

Cantley le 27 octobre 2000

"LA CONQUETE DES ESPRITS"

Mémoire à la Commission des Etats-Généraux
sur la situation de la langue française

A l'attention de:

Monsieur le Président Jean-Claude Corbeil

Monsieur:

En tant qu'anglophone, arrivé au Québec il y a 20 ans dans le but de faire élever mes futurs enfants en français, je me suis rendu compte au fur et à mesure, que l'apprentissage du français dans l'Outaouais n'est pas chose aisée, - même pour, les enfants des francophones. Selon moi, le français est une langue noble, et de maîtriser cette langue est ainsi un objectif noble. Alors que l'instruction du français, n'importe où dans le monde est une entreprise louable, ici, au Québec, où on est exposé à la culture américaine, rediffusée par les archi-Américains, - les Canadiens (sic), une telle tâche prend l'allure d'un travail herculéen. Même les non-francophones reconnaissent l'apport de la langue française dans la vie intellectuelle, d'une façon générale. Le français, en tant que langue de tribune, de pensée, est la langue du Siècle des Lumières et donc d'une civilisation dont l'humanité en doit beaucoup. Alors cela peut vous expliquer pourquoi je me trouve aux remparts, - à côté des professeurs, des parents, et tous les champions du français dans la garnison assiégé de l'Outaouais.

Voilà une garnison exposée constamment aux bombardements de la culture américaine... axée sur la conquête des esprits. Malgré mes tentatives frénétiques à signaler à mes braves codéfenseurs aux remparts que les sapeurs ennemis, portés sur les ondes radiophoniques ont déjà pénétrés l'enceinte, -ils ne visent que les cibles imprimées en anglais. Il se peut bien que la raison pour cela est que les longues années des bombardements lourds les ont rendus insensibles au vacarme. Ce bombardement n'a rien du hasard. Monsieur Philip Coombs, le premier à occuper le poste de secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires culturelles et éducatives des Etats-Unis constata "aux trois types d'actions internationales classiques (diplomatiques, militaires et économique) le gouvernement fédérale ajoute une quatrième dimension, celles des relations culturelles". -La culture est donc officiellement incluse dans l'arsenal à la disposition du gouvernement américain pour agir sur le monde extérieur." Les Américains et leurs laquais serviabiles, les Canadiens dit "anglais", estiment si les Québécois étaient réellement intelligents, ils parleraient anglais. Être obligés imprimer les choses dans les deux langues toujours est vraiment ennuyeux. Après tout, se diraient-t-ils, - si les Québécois acceptaient docilement que leur vaisseau amiral des hôtels, le Château Frontenac dorénavant s'appelle l'Hôtel Fairmount-Frontenac, et ils sont très rares, les adolescents de l'Outaouais qui ne sont pas branchés aux ondes radiophoniques, dont l'idiome est américaine, pourquoi restent-t-ils aux murs croulants? Mais voilà,- les résistants fanatiques toujours, prêts à faire un baroud d'honneur.

Malheureusement, les défenseurs de la langue française ne s'en tiennent qu'à leur idée fixe de l'affichage, alors que la question de l'ambiance sonore, qui est d'autant plus important, est quasiment négligée.

Bien que le français est officiellement la langue d'accueil dans les établissements à caractère commercial, elle est supplantée par l'américain, puisque le langage qu'on entend en entrant dans n'importe quel dépanneur, boutique de vidéo, d'hôtel, magasin, station-service, est le même que celui en service dans les magasins à New York et à Ottawa. Qui plus est, aux mois d'octobre, novembre, décembre et même janvier, l'interprétation de la musique noëllienne a été léguée aux interprètes américains. Même le cantique "Minuit Chrétien" semble meilleur quand il est entonné comme "Oh Holy Night".

Ainsi, nos magasins, au lieu d'être le reflet d'une société fière d'être francophone, -activement ou passivement, dévalorisent la "lingua franca" sur le plan sonore; bien qu'ils se conforment techniquement aux protocoles visuels de l'Office de la langue française.

Rappelons aussi que la musique américaine renferme le plus souvent les exhortations à la violence et à l'agressivité, à la bassesse et au nihilisme. Soit par la connivence ou de l'ignorance, il ne faut pas que les enfants francophones soient exposés gratuitement à la culture néfaste et non-francophone, quand ils entrent dans un établissement commercial.

Par conséquent, je propose que cette commission des États-généraux sur la distribution de la langue française interpelle le gouvernement pour qu'il puisse légiférer en matière de diffusion dans les établissements commerciaux afin que les émissions et les bandes sonores soient diffusées dans la langue de Molière et de Félix Leclerc.

Brian Jewitt